

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE ** PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

MERCREDI 4 JUIN 1975

EDITORIAL

NON au CHOMAGE NON au BUMIDOM DU TRAVAIL ICI MEME !

Les commentaires vont bon train sur les prétendues mesures qu'on veut prendre contre le chômage des jeunes. Le chômage est en effet en augmentation en France et l'on y compte aux environs de un million de de chômeurs. Parmi ceux-ci on trouve beaucoup de jeunes à la recherche de leur premier emploi.

Les commentaires abondent pour dire que les mesures gouvernementales sont quasiment nulles et qu'en réalité rien ne changera dans ce domaine. La politique du gouvernement se réduisant à un certain nombre de vœux pieux.

Nous connaissons cela ici aux Antilles. Car c'est depuis longtemps que l'on nous endort de belles promesses de création d'emploi et autres discours lénifiants. Aujourd'hui avec la crise économique qui menace, la situation devient de plus en plus difficile en France même et le gouvernement risque d'avoir à affronter la colère des jeunes sans emploi.

Cela doit conduire les chômeurs d'ici à comprendre que de jour en jour la solution de l'exil par le canal du Bumidom pour trouver un emploi en France sera de moins en moins possible.

C'est ici que nous devons demander à travailler et non à 7000 Km où règne aussi le chômage. La politique du gouvernement est un leurre, une tromperie. Les travailleurs antillais qui sont actuellement en France ont toutes les chances avec la montée du chômage en France d'être parmi les premiers licenciés. Ils seront les premiers à être jetés sur les pavés de Paris, Lyon ou Marseille.

Alors s'ils ne veulent pas être les dindons de la farce organisée par le gouvernement colonialiste, les travailleurs ont intérêt à se préparer à la lutte contre le chômage ici même et à ne pas se bercer de l'espoir de trouver du travail en France.

La terre des Antilles a été fécondée par le sang, les larmes et la sueur de nos pères et continue de l'être par les travailleurs, il n'y a aucune raison que cette terre soit abandonnée pour le bon plaisir de quelques milliardaires qui y feront du tourisme.

Il est possible pour les travailleurs de ce pays de vivre heureux dans une société débarrassée du chômage, de la misère et autrestares du capitalisme, mais à condition que les Antilles soient libres de s'organiser économiquement, socialement et politiquement comme l'entendent leurs peuples.

FORD EN EUROPE : LE COMMIS DE L'IMPERIALISME AMERICAIN EN TOURNEE DE PROPAGANDE

Depuis plusieurs jours, Ford, le chef de l'impérialisme américain a entrepris une tournée en Europe.

Après s'être rendu en Belgique, et en Espagne, le voilà maintenant en Autriche.

En fait ce voyage n'est ni plus ni moins qu'un voyage de propagande destiné à rehausser le prestige des USA dans le monde et en particulier en Europe.

En effet, après la défaite de l'impérialisme américain au Cambodge, au Vietnam, et l'échec de toute une politique menée depuis des années en Asie, le gouvernement du plus puissant pays du monde tente maintenant de "rassurer" les états capitalistes occidentaux, en réaffirmant la puissance militaire et politique des USA dans le monde, il tente de renouveler sa crédibilité. Ford

lui même d'ailleurs déclarait à Bruxelles : "Je crois que notre force parle d'elle-même : "notre puissance militaire demeure et continuera de n'être inférieure à aucune autre..."

Mais par le fait même que les dirigeants des USA éprouvent le besoin de repréciser tout cela, ils montrent aussi leurs faiblesses.

Malgré toute cette puissance, les USA n'ont pu venir à bout des petits peuples qui luttent pour leur indépendance et leur dignité, comme le Vietnam et le Cambodge, et furent obligés de plier bagage.

C'est donc bien pour sauver la face que Ford vient maintenant en Europe "démontrer" que son pays est toujours le plus fort.

CAPESTERRE GUADELOUPE

ON ORGANISE LE TRAVAIL GRATUIT

A la SCA-Plaine, une société bananière appartenant à des américains et située à Capesterre, l'exploitation des travailleurs a été poussée à son dernier degré : le vol direct. En effet le propriétaire a demandé aux travailleurs de lui faire crédit. Le procédé consiste en ceci : sur une quinzaine de 12 jours de travail, 6 jours sont payés tout de suite et les 6 autres le seront ... en janvier 1976. Le responsable, un certain ASSE, a eu le cynisme de faire une telle proposition. Il avait promis des carnets sur lesquels seraient notées les journées de travail accomplies et finalement ils les a seulement montrés de loin.

La SCA-Plaine trouvera toujours une combine pour ne pas payer aux travailleurs leur dû. De toute façon même si elle le fait, l'argent reçu sera de l'argent ayant perdu une bonne partie de sa valeur compte tenu de la rapidité avec laquelle les prix augmentent.

Qu'un tel fait se produise montre à

ABONNEZ-VOUS
AU MENSUEL

quel point des travailleurs sont acculés à ... de la crainte du chômage. Cependant beaucoup ont refusé et ceux qui ont accepté commencent à se rendre compte de leur erreur.

FORT DE FRANCE

CERCLE COMBAT OUVRIER

REUNION A LA SALLE DE LA POINTE SIMION

JEUDI 5 JUIN A 18 H

THEME : VIETNAM, CAMBODGE APRES LE
DEPART DE L'IMPERIALISME AMERICAIN.

VENEZ NOMBREUX

Bâtiment-Martinique.

RÉCUL PARTIEL DU PATRON A LA COLAS

Les travailleurs de la COLAS, au bout d'une semaine de grève ont réussi à faire reculer partiellement le patronat. En effet, les 110 licenciements se sont trouvés réduits à 50. Mais, en plus, la direction a dû suspendre ses licenciements

jusqu'à la fin de juin, car le préfet a demandé au conseil général de voter d'urgence les crédits au titre d'investissement routier.

En ce qui concerne le paiement des jours de grève, les travailleurs étaient décidés à l'imposer, mais les bureaucrates syndicaux ont proposé 40 H récupérables à raison d'une heure supplémentaire par jour, ce qui n'est pas un gain pour les travailleurs.

Bien entendu, ceux de la COLAS sont

loin d'avoir gagné le combat.

Ils n'ont pu imposer qu'un recul partiel au patron qui n'a fait que des promesses, et il leur faudra être vigilants.

Mais ils ont montré, à la suite de ceux de Jardin-Billard, qu'il est possible de lutter contre les licenciements, qu'il est possible de faire reculer les patrons sur ce problème en cette période de crise.

* * *

MARTINIQUE

Gros-Morne: SIMONNET RESPONSABLE DE LA MORT D'UN OUVRIER.

L'ouvrier de la distillerie Ste-Etienne âgé de 23 ans qui avait eu la jambe broyée dans un moulin à canne de l'usine le 5 mai, vient de mourir des suites de cette mutilation.

Cet horrible accident lui aura valu plus de deux semaines d'une atroce agonie sur un lit d'hôpital en France.

Mais ce n'est pas d'un simple accident qu'il s'agit, car c'est bien le souci de rentabilité et d'économie du patron qui est à l'origine de la mort de cet ouvrier : en effet, celui-ci, en plein 20^e siècle poussait encore la canne dans les moulins avec son pied, comme au temps de l'esclavage, sans tige de métal, sans même une grille de protection. Ainsi, il s'agit d'un assassinat pur et simple de la part de Simonnet.

Ce jeune homme âgé de 23 ans travaillait depuis l'âge de 14 ans à la distillerie : après 9 ans d'exploitation, il a perdu la vie pour le plus grand profit du capitaliste Simonnet.

GUADELOUPE

Epidémie de gale à Ste-Rose

Depuis la semaine dernière, des cas de gale ont été décelés dans les écoles de Sainte-Rose.

Cette maladie de la peau prend naissance et se développe surtout dans les milieux pauvres où il n'y a pas de réelles possibilités d'hygiène. Elle a été, il y a plusieurs siècles, comme d'autres maladies, un fléau qui s'est particulièrement étendu dans les couches les plus misérables de la société. Il est donc scandaleux de constater qu'une telle maladie subsiste en plein XX^e siècle, alors que la science, la médecine, ont déjà fait bien des progrès. Le seul fait que la gale puisse encore se développer dans notre pays, suffit pour dénoncer un système qui entretient la misère et empêche tout développement sain de la population.

les femmes
s'organisent

FORT-DE-FRANCE

Dans le cadre de l'année internationale de la femme, et à l'initiative de la CGTM, 70 travailleuses ont tenu, dimanche 1er juin leur première assemblée générale.

Pour le comité formé depuis environ un mois, il s'agissait de faire une analyse de la situation de la femme dans le domaine économique, culturel et politique.

Si ces deux derniers points n'ont pu être traités faute de temps, le premier le fut largement et permit aux travailleuses des différents secteurs de l'économie représentés de dénoncer leur exploitation quotidienne.

Ainsi, à Hilton : les femmes, exceptées celles des cuisines, ont 50 heures de présence hebdomadaire et ne sont payées que 45 heures. Quand les clients se font rares, elles ont 14 jours de congé sans solde, sur deux mois...

A la Maintenance, aux travailleuses chargées du nettoyage de l'hospice des vieillards, on ne donne que trois heures par jour pour nettoyer 37 pièces, les escaliers, portes et fenêtres, et cela, sans gants, sans matériel.

Dans bien d'autres secteurs des exemples furent donnés par les femmes. Ces travailleuses avaient enfin la possibilité de s'exprimer.

Mais tout cela fut interrompu par Lamon qui lut en assemblée générale la liste de revendications spécifiques des femmes CGTM et voulait nous la faire voter sans pouvoir en discuter ; principe sur lequel nombre des femmes présentes n'étaient pas d'accord et qui entraîna de longues discussions. Ainsi l'assemblée générale se termina dans la confusion et il fut décidé une prochaine assemblée générale pour le 6 juillet.

Amis, sympathisants
bientôt le gala
de Combat Ouvrier

Salle des Fêtes des Abymes
avec GUY CONQUETE
EXILE ONE

Et bien d'autres artistes...
RETENEZ VOTRE SOIREE

DU VENDREDI 20 JUIN

ENTREE UNIQUEMENT SUR
CARTE D'INVITATION.

affaire Nouvet

COMMUNIQUE DU SYNDICAT
NATIONAL DES ENSEIGNANTS (SNES)

SECTION DE MARTINIQUE.

Le congrès départemental du S.N.E.S.-Martinique réuni le 24 mai 1975, informé de l'ordonnance de non-lieu rendue par la justice militaire dans l'affaire de la mort de notre élève Gérard NOUVET, tué à Fort-de-France le 13 mai 1971 par un membre des "forces de l'ordre",

- s'indigne des conclusions de l'enquête, selon laquelle il aurait été impossible d'éclaircir les circonstances du drame et d'identifier le coupable, alors qu'il existe des témoignages précis ;

- constate que, dans les "départements d'outre-mer", un membre des forces de l'ordre peut impunément tuer un jeune homme, d'un coup de lance-grenades, en dehors de tout trouble ou manifestation ;

- exige qu'en application de l'article 144 du Code de Justice Militaire le Ministre des Armées ordonne la réouverture des poursuites.

Directeur de publication : M.E. ZOROR
Commission paritaire : N° 51.728
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
Correspondance : G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.
4ème supplément au mensuel n° 50

GUADELOUPE

"aide de l'état" aux vieillards

LA CHARITE DE DIX BOITES DE CONSERVE !

Depuis mercredi dernier, une cynique opération a commencé dans les communes.

En effet, les mairies de Sainte-Rose et du Lamentin ont reçu de la Sécurité Sociale un lot de conserves à distribuer aux vieillards...

Il paraît qu'il s'agit de "l'aide" promise aux vieillards par Giscard, et qu'elle doit être distribuée dans toutes les communes.

Ainsi, à Ste-Rose, les policiers municipaux rendent visite aux personnes âgées leur laissant dix boîtes de conserve d'une viande dite "boeuf", mais que personne ne reconnaît. Pour certains il s'agirait d'une sorte de corned-beef ou autre amalgame sans aucune valeur nutritive.

On peut se demander d'où vient ce lot de conserves, de quel trafic administratif il provient...

En tout cas, cette distribution ne trompe personne. Le cynisme des colonialistes apparaît clairement.

Une telle attitude montre le mépris du gouvernement pour les vieux travailleurs mais aussi pour tous les opprimés de nos pays. De cela, les travailleurs, les pauvres, se souviendront.

ABONNEZ-VOUS A
COMBAT OUVRIER

15 Francs pour un an
(sous pli fermé)